

# Sexualité des jeunes détenus, genre et masculinité, dans et hors de la prison



Arthur Vuattoux  
Maître de conférences en sociologie  
Université Sorbonne Paris Nord – IRIS

iris

INSTITUT DE RECHERCHE  
INTERDISCIPLINAIRE  
SUR LES ENJEUX SOCIAUX

# [La sexualité des jeunes détenus]

## Une recherche sur les parcours des jeunes et leur rapport à la sexualité et santé sexuelle



- Parcours de jeunes détenus (16 à 18 ans)
- Enquête collective avec Y. Amsellem-Mainguy (INJEP) et B. Coquard (INRA)
- Financement de la Direction générale de la santé (DGS)
- 72 jeunes rencontrés (12 filles et 60 garçons)
- 59 entretiens avec des professionnel-le-s

[En ligne sur [www.injep.fr](http://www.injep.fr)  
Rubrique « Publications »]

# [La sexualité des jeunes détenus]

## Une recherche sur les parcours des jeunes et leur rapport à la sexualité et santé sexuelle

### Position sociale/parcours scolaire :

Profession / Activité des parents	Concernant l'ensemble des jeunes (filles et garçons), une majorité de parents (39 %) est sans activité professionnelle, notamment au chômage ou au foyer (mères). 22 % des parents sont employés, 18 % artisans ou à leur compte, 12% ouvriers et 7% appartiennent aux professions intermédiaires. Les 2 % restants correspondent à des parents cadres (1 seul parent) ou retraités. <i>Ces chiffres ne prennent pas en compte les 15 % de parents pour lesquels les jeunes ne savaient pas nommer la profession ou le type d'activité.</i>	
Niveau scolaire	7 garçons ont un niveau correspondant à l'enseignement primaire, 31 ont un niveau collège, et 16 un niveau CAP ou lycée (le plus souvent professionnel). Le niveau scolaire n'a pas pu être renseigné pour 6 des 60 jeunes.	2 filles ont un niveau primaire, 8 un niveau collège (essentiellement 4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> ), et 2 un niveau lycée ou CAP.

### Trajectoire institutionnelle :

Trajectoire carcérale ou de prise en charge	19 garçons ont déjà connu la détention antérieurement à leur incarcération actuelle, 23 ont été placés en hébergement fermé/renforcé à la PJJ (CEF, CER, etc.), 28 en foyer (ASE ou PJJ) et/ou ont été suivis en milieu ouvert, et 16 n'ont connu aucune prise en charge antérieure. <i>Un même mineur peut cumuler plusieurs de ces situations.</i>	5 filles ont déjà connu la détention antérieurement à leur incarcération actuelle, 8 ont été placées en hébergement fermé/renforcé à la PJJ, 2 en foyer et 3 n'ont connu aucune prise en charge antérieure. <i>Une même mineure peut cumuler plusieurs de ces situations.</i>
---	--	---

# [La sexualité des jeunes détenus]

## Une recherche sur les parcours des jeunes et leur rapport à la sexualité et santé sexuelle

Vie affective/Sexualité/Santé sexuelle :

Situation amoureuse au moment de l'entretien	Parmi ceux qui déclarent une situation amoureuse (n=51), près de la moitié des garçons (27) sont célibataires au moment de l'entretien. 5 entretiennent des relations ponctuelles, 7 sont en couple récent (moins de 6 mois) et 12 sont en couple depuis plus de 6 mois (dont 2 qui entretiennent, par ailleurs, des relations ponctuelles).	3 filles sur 4 (8) déclarent être célibataires, le quart restant déclarant être en couple depuis plus de 6 mois.
Age au premier baiser	L'âge au premier baiser déclaré par les garçons se situe entre 2 et 15 ans, la moyenne étant à 10,5 ans. Un seul garçon déclare n'avoir jamais embrassé.	L'âge au premier baiser déclaré par les filles se situe entre 10 et 15 ans, la moyenne étant à 12,9 ans. 3 des 12 filles déclarent n'avoir jamais embrassé.
Age au premier rapport sexuel	Les garçons sexuellement actifs avaient en moyenne 13,5 ans à leur premier rapport sexuel.	Les filles sexuellement actives avaient en moyenne 14,2 ans à leur premier rapport sexuel.
Dépistage VIH	Parmi les garçons, 16 déclarent n'avoir jamais eu recours au dépistage du VIH, 36 disent y avoir eu recours (dont 23 à l'extérieur de la prison [notamment CEF/CER], et 13 au sein de la prison, le plus souvent lors de leur arrivée).	Parmi les filles, 10 déclarent avoir eu recours au dépistage en prison, 1 déclare y avoir eu recours à l'extérieur, et 1 déclare n'y avoir jamais eu recours.

# [Sexualité des jeunes détenus]

## Santé sexuelle, parcours et masculinité

3 manières d'appréhender la santé sexuelle des garçons incarcérés à partir de leurs parcours de vie :

- a) Socialisation à la sexualité et confrontation aux institutions dans la construction des masculinités
- b) Question des concepts à mobiliser
- c) Enjeu des premières expériences de la sexualité et construction des rapports de genre, hors et dans la prison

# [La sexualité des jeunes détenus]

## a) SocialisationS à la sexualité

- Socialisation par le groupe de pairs : légitimation de la sexualité par le groupe, effets d'entraînement
  - Socialisation familiale : éducation ou absence d'éducation à la sexualité dans la sphère familiale (élargie)
  - Socialisation scolaire : problème d'une jeunesse qui a « échappé » à l'éducation à la sexualité à l'école (déscolarisation précoce)
  - Scolarisation institutionnelle : stigmatisation due au fait d'être passé par ces institutions, qui se répercute aussi sur la sexualité
- Une auto-exclusion de « la jeunesse » (être jeune = être blanc, scolarisé). « *Les jeunes c'est des étudiants tranquilles, du centre-ville, qui ont des sacs eastpack* ».
- Le sentiment de ne pas être légitimes vis-à-vis de certaines partenaires sexuelles potentielles : les « filles bien » (= blanches, de classe intermédiaire/sup).

# [La sexualité des jeunes détenus]

## b) Concepts à mobiliser

- La facilité du recours au concept de « masculinité hégémonique »
  - Des partenaires qualifiées de « putes » (double sens de « filles faciles/travailleuses du sexe, suivant les contextes)
  - Homophobie
- Or, une auto-désignation elle aussi stigmatisante
- La conscience d'une position dominée sur le marché sexuel
  - Stratégies de *passing* de certains jeunes, racisés, de classe populaire
- Dans le domaine de la sexualité, une masculinité marginalisée, qui renvoie à une marginalisation économique, ethnique, genrée
  - VUATTOUX, A., 2018, « Adolescent Masculinities and Juvenile Justice in France », *NORMA*, n° 13, vol.2, p. 103-118.

# [La sexualité des jeunes détenus]

## c) Premières expériences de la sexualité et rapports de genre

- La prison : bon observatoire de la construction des aspirations sexuelles et conjugales
- Distinctions « petits » (jeunes détenus, “qui ne pensent qu’au sexe”) et « grands » (qui se projettent dans leur avenir conjugal)
- Valorisation d’une masculinité « responsable », avec un travail honnête et une vie conjugale stable, hétérosexuelle
- En prison, confiance envers les surveillants, du fait d’une proximité de classe : aspirations sexuelles et conjugales communes
- Une construction de la masculinité partagée entre jeunes et surveillants → des représentations partagées des rapports de genre et de la sexualité



# [La sexualité des jeunes détenus]

## Conclusion

- Lien entre socialisation, parcours et masculinité
- Des jeunes réflexifs quant à leur positionnement sur le marché sexuel
- Intérêt méthodologique des entretiens rétrospectifs, en lien avec une analyse des représentations et de la manière de se projeter dans l'avenir